Jordan Kauffman, Drawing on Architecture: The Object of Lines, 1970-1990

Eléonore Marantz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37633>

DOI : 10.4000/critiquedart.37633

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Eléonore Marantz, « Jordan Kauffman, Drawing on Architecture: The Object of Lines, 1970-1990 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37633> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37633>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Jordan Kauffman, Drawing on Architecture: The Object of Lines, 1970-1990

Eléonore Marantz

- ¹ Dans *Drawings on Architecture: The Objects of Lines, 1970-1990*, Jordan Kauffman s'intéresse à un tournant de l'histoire du dessin d'architecture quand, quittant sa fonction première de représentation graphique subordonnée à l'enseignement ou à la pratique architecturale, il acquiert un statut d'œuvre autonome, dotée d'intrinsèques valeurs esthétiques, artistiques et commerciales. Au terme d'une réflexion conduite dans le cadre d'une thèse de doctorat (2015) ayant mobilisé ressources et méthodes de l'histoire du temps présent (une quarantaine d'entretiens avec des collectionneurs, des galeristes, des conservateurs, des commissaires d'exposition, doublée d'une enquête méthodique dans les archives des galeries et des musées d'art et d'architecture), Jordan Kauffman démontre comment, devenu objet de collection, le dessin d'architecture s'expose, se vend, s'acquiert, mais aussi et surtout comment, en retour, il est pensé, élaboré, fabriqué dans des termes tout à fait nouveaux par les architectes. L'auteur analyse avec justesse que, dans le monde occidental et en particulier aux Etats-Unis auxquels est circonscrite l'étude, ce changement de paradigme intervient à un moment où, la crise économique ralentissant l'activité constructive, le sens même de l'architecture est questionné par les architectes utopistes et radicaux, puis par les post et néo-modernistes. Tandis que l'acte de bâtir voit ses fondements vaciller, est formulée l'hypothèse d'une architecture s'incarnant dans les dessins eux-mêmes. Richement illustré de photographies d'expositions et de reproductions de dessins, l'ouvrage de Jordan Kauffman éclaire ainsi un pan de l'histoire de l'architecture américaine, tout autant que l'histoire des d'expositions d'architecture, du dessin d'architecture, de la critique d'architecture et du marché de l'art. Le lecteur y croise avec bonheur la plupart les personnalités phares de scène architecturale nord-américaine des années 1970 et 1980 (de Peter Eisenman à André Stern, d'Arthur Drexler à Phyllis Lambert, de Colin Rowe à Vincent Scully), y découvre avec intérêt que plusieurs femmes (Barbara Pine, Judith York Newman) ont joué un rôle actif dans la

valorisation des dessins d'architecture avant que ces derniers n'intègrent définitivement le marché de l'art (Léo Castelli).